



Kluisstraat 86 -
rue de l'Ermitage
B-1050 Brussels

+32 (0)2 644 42 48
info@la-loge.be

En 2016, la région de Bruxelles-Capitale a lancé son "Programme Régional en Economie Circulaire", adoptant avec enthousiasme le concept d'économie "circulaire". Comme dans beaucoup d'autres villes européennes, un futur pas si lointain est envisagé, où les ressources matérielles seront utilisées en "circuit fermé". C'est une stratégie qui permettrait une réutilisabilité et une recyclabilité infinies des matériaux sans perte de qualité. L'ambition est de créer des emplois locaux tout en réduisant l'empreinte environnementale.

La manifestation dominante de ces idées s'opère au travers de diagrammes abstraits. Une abondance de flèches est utilisée pour représenter les modèles commerciaux, les métiers et les pratiques sociales qui restent encore à développer. En d'autres termes, les qualités sociales et matérielles tangibles de l'économie circulaire, ainsi que ses difficultés, restent à observer. Dans *Life under a cherry tree*, Rotor étudie les aspects pratiques du concept de l'économie circulaire notamment en ce qui concerne l'industrie du bâtiment. L'exposition tire son titre d'un passage de *Cradle to Cradle* (2002), faisant référence à une vision d'une industrie basée sur un système du "développement du cycle de vie". À La Loge, Rotor crée un parcours au travers d'une situation qui est la réminiscence d'un chantier de construction. De parts et d'autres des espaces, les matériaux sont entreposés, empilés et entassés dans l'attente d'un avenir incertain. Presque dramatiquement mis en scène et en lumière par des projecteurs de chantier vifs, ils sont empreints d'une valeur apparente, d'une présence spéciale. Tout semble prêt pour la construction, l'expansion et l'intégration dans les pièces de La Loge mais rien ne se passe : non seulement la construction est en suspens, mais aussi le progrès, le développement et l'innovation.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles un matériau est difficile à réutiliser. Au cours du siècle dernier, une diversification presque ingérable des matériaux et éléments a inondé l'environnement bâti. De l'obsolescence programmée aux réglementations légales, et de l'évolution esthétique à celle des modes d'utilisation, il existe de nombreux problèmes qui rendent certains matériaux difficiles à récupérer, qui créent cette inertie, et il est souvent difficile de discerner quels sont les problèmes les plus significatifs. Souvent la récupération des matériaux très bons marché tels que les panneaux de particules, le béton d'agrégats ou les simples blocs de béton cellulaire est plus coûteuse et complexe que la fabrication de nouveaux produits. D'autres substances sont bannies du marché européen en raison de leurs composants toxiques et nocifs ou, comme l'amiante cancérogène, laissent uniquement la possibilité d'une superstructure complète. L'évolution de la perception esthétique et les changements socio-culturels rendent les matériaux obsolètes ; une barrière psychologique empêche le réemploi des toilettes, les bidets semblent obsolètes à cause de la popularisation du papier toilette, certaines couleurs et formes des années 70

et 80 sont démodées et ne sont plus populaires, ou le concept des bureaux ouverts supprime les suspensions au plafond ou les cloisons de verre. Dans de nombreux immeubles de bureaux, l'habillage tel que les revêtements et cloisons murales sont des produits de construction complexes. Paradoxalement, ces éléments sont aussi les premiers à être enlevés quand le bâtiment est transformé. Ces problèmes mettent en lumière les incertitudes et les contingences auxquelles une économie circulaire doit faire face.

A propos de Rotor

Rotor est une pratique collaborative constituée d'un groupe d'architectes, designers et autres professionnels intéressés par les flux de matériaux dans l'industrie et la construction, notamment en relation avec les ressources, les déchets, l'emploi et le réemploi. Rotor diffuse des stratégies créatives pour la réutilisation et la réduction des déchets au travers de la recherche et du design, et produit également des expositions, des livres, des modèles économiques et des propositions politiques. L'approche de Rotor met constamment, et souvent visuellement, l'accent sur les effets de la planification, l'inadvertance et l'usage humain prolongé sur l'environnement bâti. Les flux de matériaux permettent d'étudier le comportement des humains les uns vis-à-vis des autres à une échelle sociétale. En parallèle avec ses projets d'expositions, Rotor a continué à réaliser divers projets de design, souvent sous la forme d'interventions dans des architectures existantes. Ce travail trouve son équivalent dans une série grandissante de projets de déconstruction dans lesquels Rotor supervise le démantèlement d'éléments de construction dans des bâtiments destinés à la démolition, à des fins de réutilisation. Ces démantèlements et les activités de reventes qui leur sont associées sont menées sous le nom de Rotor Deconstruction, une entité distincte créée en 2014.

Rotor a représenté la Belgique à la Biennale d'architecture de Venise en 2010. Leur exposition *Usus Usures* a exploré l'usure en tant que réaction à l'usage en architecture et en tant que potentiel processus créatif. Pour la Fondation Prada, à Milan, ils ont été les commissaires d'*ex limbo*, un recueil de l'histoire matérielle de tous les défilés Prada. La même année, 2011, ils ont conçu l'exposition *OMA/Progress* à la Barbican Art Gallery, à Londres, une rétrospective du travail de l'Office for Metropolitan Architecture, tandis que, en 2013, ils ont été les commissaires de la Triennale d'Architecture d'Olso intitulée *Behind The Green Door*, incluant une vaste exposition à propos des challenges auxquels fait face l'architecture "durable" aujourd'hui. En 2018, Rotor a participé à Manifesta 12 à Palerme avec *Monte Gallo* offrant de nouveaux points de vue sur les relations entre l'homme et le paysage. *Life under a cherry tree* est la première exposition personnelle de Rotor à Bruxelles, où le collectif est basé.

Remerciements

La conception et l'installation de cette exposition a été rendue possible grâce au dévouement et au professionnalisme des membres de l'équipe de Rotor : Lola Bazin, Ariane D'Hoop, Maarten Gielen, Samuel John Little et Cécile Guichard.

Avec le soutien de :

Lionel Billiet, Tristan Boniver, Emmanuel Cortes-Garcia, Camille de Jerphanion, Lionel Devlieger, Aude-Line Dulière, Camille Drion, Mohsen Ebrahimi Aborke, Michaël Ghyoot, Louise Huba, Etienne Lechevallier, Florence Meessen, Victor Meesters, Benoit Molherat, Sebastien Paulet, Catherine Plenevaux, Retrival, Arne Vande Capelle, Daniel Van Drimmelen, Sylvain Regout, Victoria Van Kan, Pierre-Yves Volont, Zerm.

Le vernissage de l'exposition bénéficie du soutien de Vedett.

L'équipe de La Loge

Sophie Fitze et Laura Herman
Identité visuelle: Antoine Begon, Boy Vereecken
Photographie : Lola Pertsowsky
Traductions : Nadia Guerroui, Maarten Mertens

Horaires d'ouverture

Jeudi – Vendredi – Samedi

12h à 18h

Entrée libre

Visitez notre site Internet pour plus de détails concernant notre programme et nos événements.

La Loge

rue de l'Ermitage 86 - 1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be - www.la-loge.be

La Loge est une association à but non-lucratif, initiée par l'architecte Philippe Rotthier. La Loge est soutenue par la Fondation Philippe Rotthier, le Gouvernement flamand (Flanders State of the Art) ainsi que First Sight, les amis de La Loge.

